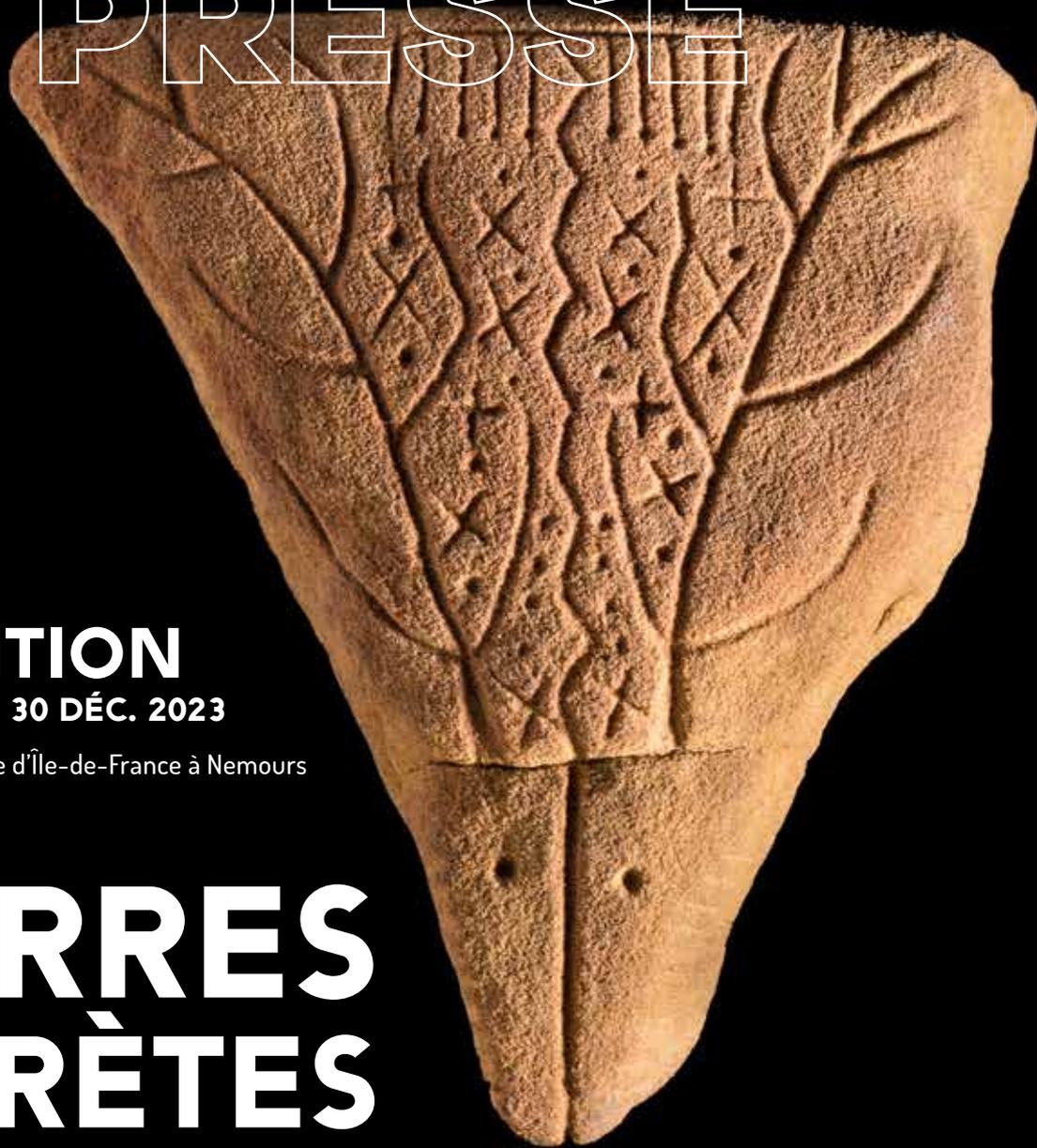


DOSSIER DE PRESSE



EXPOSITION

DU 15 AVRIL AU 30 DÉC. 2023

au musée de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours

PIERRES SECRÈTES

Mythologie préceltique
en forêt de Fontainebleau



**JEAN-FRANÇOIS
PARIGI**
Président du Département
de Seine-et-Marne

sommaire

3

ÉDITO

4

LES ACTEURS

5

UNE DÉCOUVERTE
RÉCENTE

7

SYNOPSIS
DE L'EXPOSITION

9

LES ILLUSTRATIONS
DISPONIBLES

10

LE PARTENAIRE

11

INFOS PRATIQUES

Le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, situé en lisière de la forêt de Nemours, invite les visiteurs au voyage en retraçant les grandes étapes de la Préhistoire et de la Protohistoire.

La nouvelle exposition « Pierres Secrètes, Mythologie préceltique en Forêt de Fontainebleau », vous propose de découvrir un ensemble de gravures rupestres récemment découvertes dans les chaos gréseux du massif de Fontainebleau.

Cette exposition répond pleinement à l'ambition qui guide la politique culturelle que nous conduisons avec détermination, au profit d'une offre de proximité diversifiée et de qualité, pour tous les Seine-et-Marnais, où qu'ils vivent sur le territoire.

Une exposition aussi passionnante qu'enrichissante à découvrir dès le 15 avril au musée de Préhistoire d'Île-de-France !



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le musée de Préhistoire d'Île-de-France
présente l'exposition :

PIERRES SECRÈTES

Mythologie préceltique
en forêt de Fontainebleau

du 15 avril au 30 décembre 2023

De récentes recherches effectuées en forêt domaniale de Fontainebleau ont révélé l'existence, jusque-là non pressentie, d'un style particulièrement original de gravures rupestres.

Ces gravures, essentiellement constituées de motifs géométriques accompagnés de représentations schématiques de personnages, de quadrupèdes et de créatures fantastiques, apparaissent sur les parois de cavités rocheuses mais aussi sur de petits blocs de grès initialement déposés sous des surplombs rocheux.

Ces multiples signes peuvent être considérés comme des représentations symboliques de constructions mythologiques adoptées ou élaborées par une population ou certains de ses représentants. Une partie des éléments gravés renvoie à des images de la Protohistoire, et plus précisément à la fin de l'âge du Bronze (IX^e siècle avant notre ère), tandis que de nombreuses figures restent sans équivalent connu à ce jour.

Cette exposition est consacrée à la présentation au grand public de cet ensemble rupestre phénoménal qui ne trouve pas, en l'état actuel de nos connaissances, de comparaison directe en Europe.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue :

SIMONIN Daniel et Laurent VALOIS Laurent (dir.), GRICOURT Daniel, HOLLARD Dominique – *Pierres secrètes. Mythologie préceltique en forêt de Fontainebleau*. Paris, Actes Sud, 2023, 158 p.

Exposition conçue et réalisée par le musée de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours (Département de Seine-et-Marne) en partenariat avec le Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre, et avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

CONTACT PRESSE :

Pauline Maingre / 06 72 84 70 49 / pauline.maingre@departement77.fr

LES ACTEURS

COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES DE L'EXPOSITION

Daniel SIMONIN, chargé de développement Archéologie au musée de Préhistoire d'Île-de-France
Laurent VALOIS, président du Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre

PHOTOGRAPHIES

Emmanuel BRETEAU

RÉALISATION ET MONTAGE DE L'EXPOSITION

Anne-Sophie LECLERC, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice du musée de Préhistoire d'Île-de-France

Yann EMERY, PAO

Jean-Luc RIEU, **Marie-Pierre BOUTIN**, service des publics du musée

Christophe DEVILLIERS, **Delphine TUZI**, régie des collections du musée

Nicolas ALVARAES, service technique du musée

Soclage : **Yves MOREL** et **Marthe LEBASQUE** (Yves Morel Workshop)

Exposition réalisée grâce aux prêts accordés gracieusement par les institutions suivantes :

- DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
- Musée d'Archéologie nationale et domaine de Saint-Germain-en-Laye
- Musée Anne-de-Beaujeu & Maison Mantin, Département de l'Allier, Moulins
- Musée de Valence – Art et Archéologie
- Musée Ziem, Martigues
- Musée de Bourgoin-Jallieu
- Site archéologique de Glanum – Centre des monuments nationaux, Saint-Rémy-de-Provence

UNE DÉCOUVERTE RÉCENTE

Les chaos gréseux du massif de Fontainebleau sont connus de longue date pour receler des gravures rupestres. Les premières mentions de ces témoignages graphiques remontent à la fin du XIX^e siècle. L'intérêt croissant suscité par les gravures au cours du XX^e siècle a conduit à la création en 1975 du Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR).

Les panneaux gravés qui avaient jusqu'alors été identifiés sous les abris rocheux ne comportaient que très peu d'éléments figuratifs et étaient, pour une grande part, composés de traits disposés sans grande organisation apparente et de quadrillages.

À la fin de l'année 2014, des gravures relevant d'un style tout à fait particulier ont été observées dans la partie sud-orientale de la forêt domaniale de Fontainebleau. Elles se distinguent par leur petite taille et la finesse de leurs tracés et ont été réalisées pour la plupart à l'intérieur de petites cavités peu visibles, ce qui explique que leur existence soit demeurée insoupçonnée lors des recherches antérieures.

Dès le début de l'année 2015, une recherche méthodique des cavités susceptibles de receler des gravures semblables à celles qui venaient d'être découvertes fut entreprise par une petite équipe de prospecteurs, tous affiliés au GERSAR. Ces recherches ont amené la découverte de gravures de même style ayant pour support de petits blocs de grès facilement transportables.

De nombreuses opérations de sondage archéologique, diligentées par le Ministère de la Culture et menées avec l'appui de l'Office national des forêts (ONF), ont été mises en œuvre à partir de 2016. Puis, de 2019 à 2022, les recherches ont été poursuivies dans le cadre d'un programme collectif de recherches faisant intervenir des chercheurs de diverses spécialités appartenant à différentes institutions.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Le catalogue de l'exposition est publié aux éditions Errance & Picard (Actes Sud). C'est un bel ouvrage relié, de 160 pages, au format 22 x 28 cm et illustré de remarquables photographies en couleur d'Emmanuel Breteau.

Réalisé sous la direction de Daniel Simonin et Laurent Valois, il présente également des textes de Daniel Gricourt (Comité scientifique de la Société française d'études indo-européennes) et de Dominique Hollard (Chargé des fonds monétaires romains et celtiques à la Bibliothèque nationale de France, UMR 7065 IRAMAT).

SIMONIN Daniel et Laurent VALOIS Laurent (dir.), GRICOURT Daniel, HOLLARD Dominique – *Pierres secrètes. Mythologie préceltique en forêt de Fontainebleau*. Paris, Actes Sud, 2023, 158 p.

Prix public : 30 €

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

LES GRAVURES DU STYLE DE LA MALMONTAGNE

Il est d'emblée apparu que ces gravures, d'une exceptionnelle richesse graphique pour plusieurs d'entre elles, devaient être isolées du très important ensemble de pétroglyphes reconnu par ailleurs dans le massif de Fontainebleau. Outre des caractères techniques et stylistiques particuliers, ce nouveau corpus, d'aspect homogène et géographiquement très localisé, comportait des représentations suggérant fortement son appartenance à la Protohistoire.

Ce style de gravures est aujourd'hui désigné en tant que « style de la Malmontagne », d'après le nom de l'un des lieux-dits présents dans l'aire concernée par le phénomène.

Les gravures forment des compositions souvent denses, soigneusement réalisées, au sein desquelles se retrouvent les mêmes éléments de répertoire traités dans un style schématique très reconnaissable : signes géométriques variés, représentations humaines et animales, créatures surnaturelles.

DES GRAVURES REMARQUABLEMENT DISCRÈTES

Le caractère non ostentatoire des gravures est patent. Celles-ci n'étaient donc pas destinées à être vues des éventuels passants ou des visiteurs. En les plaçant dans des anfractuosités rocheuses difficilement accessibles, on a manifestement cherché à les soustraire à la lumière du jour.

On retrouve la même volonté de discrétion en ce qui concerne les plaquettes et blocs gravés mobiles. Il est apparu rapidement que leur présence était due à la constitution de véritables dépôts dans des endroits particuliers apparaissant souvent en lien avec des rochers.

DES SUPPORTS DIFFÉRENTS POUR DES GRAVURES IDENTIQUES

Les éléments mobiles offrent le même répertoire de figures que les gravures pratiquées sur les rochers. Certains blocs sont gravés sur plusieurs faces. D'autres pièces sont conçues comme de véritables figurines en ronde-bosse tout en conservant un style schématique et stylisé.

LES GRAVURES DU STYLE DU LONG ROCHER

Les recherches dans le massif de Fontainebleau ont révélé un autre style de gravures, appelé style du Long Rocher, qui s'apparente, par certains aspects, aux gravures de style Malmontagne. Il s'en distingue par la rareté des éléments figuratifs dans son répertoire. Les gravures occupent de plus grandes surfaces et les panneaux gravés sont plus visibles et plus accessibles. La présence de motifs comparables présents dans les deux styles ont conduit les chercheurs à privilégier l'hypothèse d'une succession directe de ces styles dans le temps, le long Rocher étant le plus ancien.

L'ATTRIBUTION DES GRAVURES À L'ÂGE DU BRONZE

Ces styles de gravures – et particulièrement celui de la Malmontagne – sont actuellement sans équivalent connu. Toutefois, des indices de datation peuvent être trouvés dans certains contextes culturels.

Certaines représentations gravées présentent des affinités avec des signes ou symboles présents dans des systèmes iconographiques de la fin de l'âge du Bronze, notamment sur des poteries clairement datées de l'extrême fin de l'âge du Bronze, soit vers le IX^e siècle avant notre ère.

UNE MYTHOLOGIE COMPLEXE

Les nombreux signes répertoriés au sein du corpus renvoient nécessairement à un système complexe de données d'ordre conceptuel par ce mode d'expression qu'est la gravure. Ils peuvent être considérés comme des symboles puisant leur signification dans une pensée religieuse et une spiritualité propres à cette population ou à ses représentants.

UNE MYTHOLOGIE PRÉCELTIQUE

L'examen du vaste ensemble des gravures du style de la Malmontagne permet de constater que certaines images offrent des connexions avec l'iconographie celtique ultérieure, en particulier celle de la Gaule du deuxième âge du Fer, puis de la Gaule romanisée.

L'observation des figures anthropomorphes et des attributs qui leur sont liés permet de mettre en évidence l'apparition récurrente de quelques créatures appartenant à la sphère divine, lesquelles appellent des rapprochements avec les dieux celtiques des siècles suivants. Tel est le cas de l'humanoïde pourvu d'une ramure de cervidé, lui-même associé à divers éléments comme le serpent cornu. Il apparaît possible d'assimiler cet être fantastique à la divinité gauloise dénommée Cernunnos.

Il en découle que les auteurs de ces artefacts étaient porteurs d'éléments culturels que l'on peut définir comme préceltiques, cela avant même l'émergence de la civilisation de Hallstatt (premier âge du Fer).

Pour autant, le corpus des pierres gravées récemment découvert en forêt de Fontainebleau offre une apparente originalité. Celle-ci peut simplement traduire notre ignorance en l'absence d'ensembles similaires attestés. Elle peut aussi découler du fait que les graveurs ont investi une zone à l'écart de leurs lieux de vie, sanctuarisant un espace foncièrement sylvestre où préexistaient les supports rocheux propices à la réalisation de telles compositions. Nul doute que les recherches à venir permettront de préciser ce qui est déjà établi et de mieux décrypter des scènes et des symboles qui gardent, pour l'heure, une large part de leur mystère.

**LES
ILLUSTRATIONS
DISPONIBLES**



Fig. 1 Bloc gravé.

Tête en palette surmontée d'une ramure de cervidé.

Hauteur de l'objet : 17 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.



Fig. 3 Bloc gravé.

Parmi de nombreux signes gravés caractéristiques du style de la Malmontagne, on distingue un cervidé avec une queue en panache, des petits personnages qui se tiennent par la main et une créature féminine portant un vêtement à carreaux et deux bracelets à chacun de ses poignets.

Largeur de l'objet : 18 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.



Fig. 2 Gravures sur rocher.

Largeur du panneau : 36 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.



Fig. 4 Gravures sur rocher.

Au centre de la composition gravée, un personnage conduit un attelage.

Largeur du panneau : 15 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.

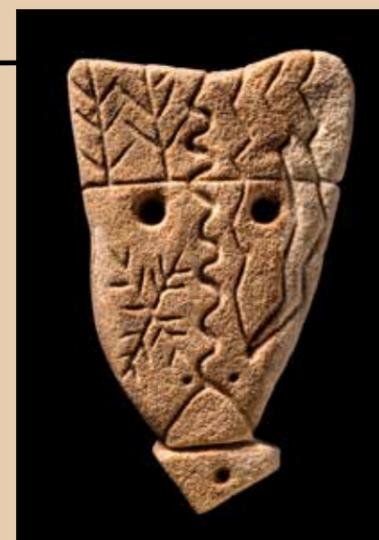


Fig. 5 Plaquette perforée et gravée.

Tête triangulaire dont les perforations au niveau des yeux donnent un aspect de masque miniature.

Largeur de l'objet : 9 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.



Fig. 6 Bloc gravé.

Créature féminine évoquant la grande déesse des Celtes assimilée à la Terre-Mère. Entre les pans du manteau quadrillé figure un attelage.

Hauteur de la figurine : 18,8 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.



Fig. 7 Bloc gravé.

Oiseau aux ailes déployées.

Largeur de l'objet : 11,5 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.



Fig. 8 Gravures sur rocher.

Composition rassemblant un cervidé, des humains stylisés, des créatures surnaturelles évoquant des divinités masculines (personnage à la tête triangulaire surmontée de bois de cervidé) et féminines (créatures au manteau quadrillé), un oiseau aux ailes déployées et divers autres signes.

Largeur de la composition : 57 cm.

© Photo Emmanuel Breteau.

LES PARTENAIRES

LE GROUPE D'ÉTUDES, DE RECHERCHES ET DE SAUVEGARDE DE L'ART RUPESTRE (GERSAR)

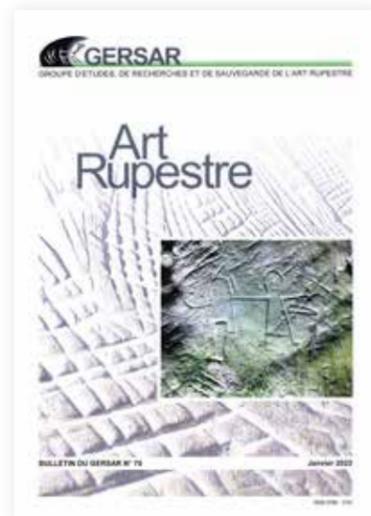
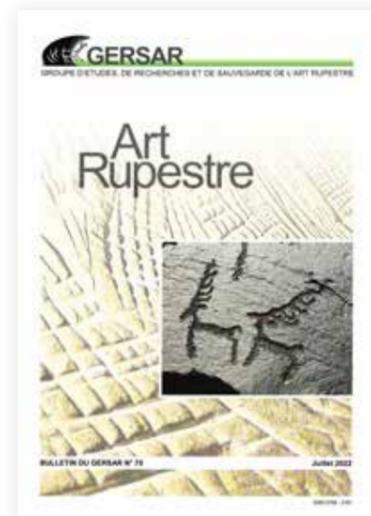
Le GERSAR est une association dont la vocation est d'étudier et valoriser les différentes manifestations d'art rupestre, tout en œuvrant à leur préservation.

Il a été fondé en 1975 et compte actuellement environ 130 membres. Administrativement, il est basé à Milly-la-Forêt (91).

Pour des raisons historiques et géographiques, son principal objet d'étude est l'art rupestre de la région de Fontainebleau, dit aussi « art rupestre du Sud de l'Île-de-France ». Il procède à des prospections encadrées par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France qui permettent de repérer de nouveaux sites et de surveiller l'état de conservation des sites connus ; il édite le bulletin *Art rupestre* (dont le rythme de parution est normalement de deux numéros par an), ainsi que des cahiers spéciaux.

Divers correspondants basés dans d'autres régions alimentent le bulletin en études sur des sites d'art rupestre éloignés de la région de Fontainebleau.

Il organise des sorties (ouvertes aux non membres) visant à valoriser le patrimoine et à sensibiliser les participants aux problématiques liées à la sauvegarde (une douzaine de sorties par an).



INFOS PRATIQUES



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48, avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours – Tél. : 01 64 78 54 80 – prehistoire@departement77.fr

Ouvert tous les jours sauf les mercredis et samedis matin, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, et jusqu'à 18 h en juillet et août. Fermé les 1^{er} mai, 25 et 31 décembre et 1^{er} janvier.

TARIFS

- 5 € : entrée plein tarif
- 3 € : entrée tarif réduit (18-25 ans, + de 65 ans, groupes)
- Entrée gratuite pour les moins de 18 ans

ACCÈS

- Route Départementale 607
- Depuis Paris (80 km) : autoroute A6, en direction de Lyon, sortie 16, Montereau-Fault-Yonne / Nemours.
- SNCF : au départ de Paris / Gare de Lyon, direction Montargis, arrêt Nemours - Saint-Pierre. Transport urbain de la gare jusqu'à 300 m du musée / ligne 5 / arrêt Les Chaudins.

CONFORT DE VISITE

- Salles d'exposition et collections permanentes accessibles aux personnes à mobilité réduite. Aide nécessaire pour les personnes en fauteuil roulant (pente supérieure à 6 %). Prêt de fauteuil roulant et de sièges-cannes. Toiletttes adaptées.
- Salle de conférence équipée en boucle magnétique pour personnes malentendantes appareillées.
- **Parcours découverte des collections permanentes au moyen de 5 boîtes tactiles.**
- **Application de visite bilingue et gratuite pour smartphones (Android et iOS) téléchargeable sur les stores.**

**VISITES ET ANIMATIONS ADAPTÉES SUR RÉSERVATION.
PLUS D'INFORMATION SUR WWW.MUSEE-PREHISTOIRE-IDF.FR**



Département de Seine-et-Marne

Hôtel du Département

CS 50377

77010 Melun cedex

01 64 14 77 77

seine-et-marne.fr

